

Communiqué de presse du Colbac

Le COLBAC a manifesté sur le parvis des arènes de Béziers le samedi 4 mars pour dénoncer les entraînements à la corrida.

Lors de l'événement «Dans l'intimité d'un torero», deux taureaux ont été mis à mort par le torero Christian Parejo en guise d'entraînement. Le COLBAC a dénoncé la barbarie de ce spectacle auquel le public a assisté depuis le couloir qui entoure la piste. Les entrées étaient gratuites pour les enfants alors qu'ils ont été exposés de très près à des scènes sanglantes et violentes. La mise à mort du premier taureau

a été laborieuse, l'épée a buté deux fois sur un os avant de pénétrer entière dans la cage thoracique.

Assez de souffrance pour les taureaux ! Le COLBAC juge inacceptable que les arènes accueillent, en plus des corridas, des séances d'entraînement aux mises à mort. Ces entraînements cruels ont lieu d'ordinaire dans les arènes privées des éleveurs. Par exemple, lorsqu'un taureau ne réussit pas l'épreuve de sélection des futurs étalons, il est envoyé à l'abattoir ou toréé et mis à mort en privé par un torero ami de l'éleveur en guise d'entraînement.

Chaque corrida publique implique un grand nombre de massacres privés. Le nombre de taureaux tués en privé n'est pas connu. Le COLBAC demande la transparence sur ces entraînements privés et a écrit aux députés.

Le COLBAC a critiqué également la publicité trompeuse de l'Office de Tourisme de Béziers Méditerranée : elle cachait aux potentiels visiteurs que ce qu'ils étaient invités à voir, c'était la répétition d'une corrida avec mises à mort. Le mot « corrida » n'était pas écrit : c'est l'aveu que cette dernière véhicule une

mauvaise image. Par ailleurs, l'Office de Tourisme n'a pas conseillé d'âge minimum comme il le fait pour la plupart des activités proposées. Parents et touristes ont été très mal informés.

Comme les deux précédentes fois, la manifestation du COLBAC s'est déroulée de manière pacifique et silencieuse : « C'est au plus près de ce que nous dénonçons que nos actions ont le plus d'impact pour sensibiliser l'opinion et exprimer notre opposition ».

PR